

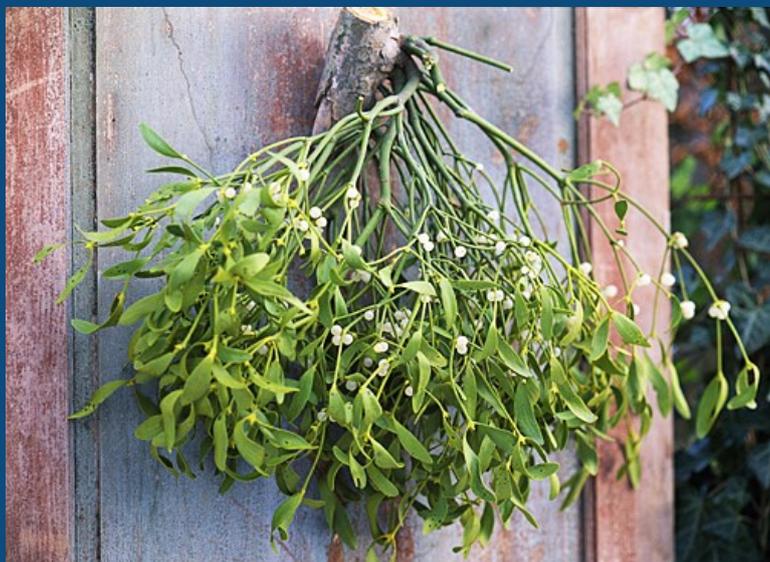
FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2018



A l'occasion des fêtes de fin d'année, le gui peut fleurir nos maisons. Et l'on dit que se mettre sous un bouquet de gui le jour de l'an, puis s'embrasser, porte bonheur. Quand bien même la plante était sacrée pour les gaulois, rien ne prouve ce fameux pouvoir !

Mais n'est-ce pas une belle façon de souhaiter la bonne année à ses proches et de leur prouver toute notre bienveillance pour les temps à venir.

C'est ce que je désire faire : vous offrir, ainsi qu'à votre famille, vos amis et vos collègues de travail, tous mes vœux de bonheur, de santé, de joie, de fraternité et de plaisir dans vos activités et projets à venir. Soyez à l'écoute de l'autre comme vous l'êtes dans l'observation de la nature. Il sera toujours plus facile de se comprendre et d'avancer ensemble.

Surtout, ne soyons pas comme certaines plantes, belles à voir, mais toxiques à l'intérieur. C'est le cas par exemple du gui et de ses protéines toxiques, appelées viscotoxines, ou des ambrosies et de leurs pollens allergisants dont nous parlons dans ce flash.

Propos de saison :

L'Ambroisie trifide, une plante à connaître pour mieux la détecter et la signaler : 1ère partie

Empêcher le développement des ambrosies à feuilles d'armoise sur un terrain perturbé

Actualité littéraire :

Hubert Reeves nous explique la biodiversité de façon ludique

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire

 **POLLENIZ**
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL

En 2017, le Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire devient POLLENIZ

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

N°35—Janvier 2018

L'Ambroisie trifide

Une plante à connaître pour mieux la détecter et la signaler

L'Ambroisie trifide ou Grande ambroisie (*Ambrosia trifida* L.) nous vient d'Amérique du Nord, à l'instar de l'Ambroisie à feuilles d'armoise. Encore peu présente en France, il devient nécessaire de s'en préoccuper car elle a tendance à élargir son aire de répartition. Elle a déjà été signalée de façon fugace dans notre région, en 1983 dans l'estuaire de la Loire, et en 2013 à Parcé sur Sarthe (Fabien Dortel, CBN Brest, communication personnelle).

Elle a été introduite en Europe et dans notre pays vers la fin du 19e siècle, comme les autres ambrosies. Considérées d'abord comme des mauvaises herbes, il a fallu attendre les années 1970 pour qu'elle soit reconnue comme une invasive posant un problème de santé publique.

Dans sa zone d'origine, elle est connue pour être à la fois une mauvaise herbe des cultures et une plante aux pollens allergisants.

© Observatoire des ambrosies

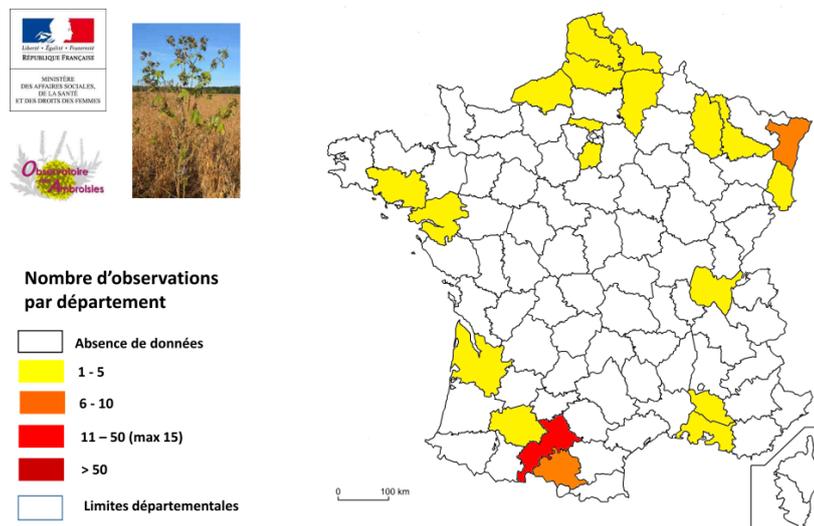


L'ambroisie trifide peut atteindre 2 à 4 mètres quand les conditions pédo-climatiques lui sont favorables - Stade floraison

Répartition de l'Ambroisie trifide en France

Les données disponibles les plus récentes remontent à 2015. Les données de la moitié nord de la France ont été collectées avant l'année 2000, contrairement à celles du sud de la France qui, elles, proviennent de la période 2000-2015. A ce jour, la zone principale de développement de l'espèce se situe en Occitania (Ariège, Haute-Garonne).

Nombre d'observations départementales, toutes dates confondues (données remontées en 2015), pour l'espèce *Ambrosia trifida* L., 1753



Statut réglementaire

La loi 2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé intègre des dispositions visant à lutter contre les espèces animales et végétales nuisibles à la santé. Le décret d'application 2017-645 du 26 avril 2017 liste les premières espèces végétales posant des nuisances à la santé humaine. Ce sont les trois ambrosies introduites en France, à savoir l'Ambroisie à feuilles d'armoise, l'Ambroisie trifide et l'Ambroisie à épis lisses.

Chauvel B. et al., 2015. *Journal de Botanique de la Société Botanique de France*, 71, 25-38

Comment reconnaître l'ambroisie trifide

La plante se distingue bien de l'Ambroisie à feuilles d'armoise

L'ambroisie trifide est une plante annuelle de la famille des astéracées. C'est une espèce estivale dont les feuilles (10-15 cm de long) sont découpées en 3 à 5 lobes, contrairement aux feuilles de **l'Ambroisie à feuilles d'armoise**, très striées.

Les tiges sont rugueuses, très poilues et rougeâtres. C'est une espèce de grande taille qui peut dominer la culture. Les fleurs mâles forment des épis denses et verdâtres qui se situent au sommet des tiges. Les fleurs femelles, discrètes, sont positionnées à la base des épis. Les semences sont de grande taille, environ 8 mm de longueur.



© Alain Rodriguez -ACTA



Stade plantule

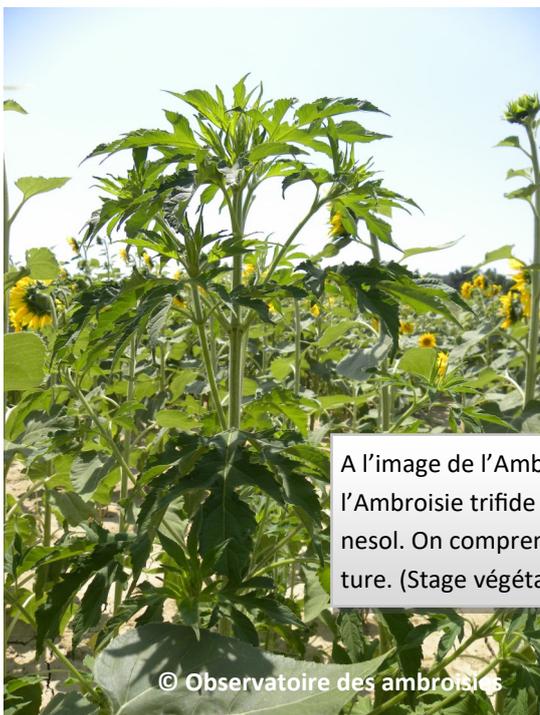


Stade végétatif

© Observatoire des ambrosies

Ses habitats de prédilection

En France, L'Ambroisie trifide se retrouve essentiellement dans les milieux cultivés, et principalement dans les cultures d'été. Elle est potentiellement autant concurrentielle pour les cultures que l'Ambroisie à feuilles d'armoise. Elle profite des espaces nus pour s'installer.



© Observatoire des ambrosies

L'ambroisie trifide se cachera facilement dans la culture, ce qui ne facilitera pas sa détection

A l'image de l'Ambroisie à feuilles d'armoise, l'Ambroisie trifide peut dépasser en hauteur le tournesol. On comprend la concurrence imposée à la culture. (Stage végétatif—plante adulte)



© Observatoire des ambrosies



Quelle végétation privilégier pour empêcher le développement des ambrosies sur un terrain envahi ?

« Une équipe de chercheurs de Bulgarie a expérimenté le potentiel de trois espèces vivaces de Poaceae (=graminées) sur la croissance et la capacité de production de graine d'Ambroisie à feuilles d'armoise. Les espèces utilisées étaient le Ray-grass anglais (*Lolium perenne*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) et la Fléole des prés (*Phleum pratense*). Les résultats de cette étude qui vient d'être publiée indiquent que les trois plantes répriment efficacement la croissance de l'ambroisie. Le Ray-Grass se développe plus rapidement que les deux autres et il est donc efficace plus tôt. L'étude préconise alors l'utilisation de ces Poaceae sur les friches et les zones perturbées, avec l'arrêt des perturbations du sol.

Une étude canadienne parue en 2014 utilise une autre approche : sur les bords de route souvent végétalisés avec du trèfle, des zones peuvent rester nues à cause des forts taux de métaux lourds qui y sont présents. L'ambroisie supportant bien ces pollutions, elle peut s'y développer. L'étude consistait à identifier une autre plante qui puisse à la fois former un couvert dense et supporter une forte présence de métaux lourds. Elle pourrait alors être implantée pour combler ces « trous » avant que l'ambroisie ne s'y installe. Il en ressort que le Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) est un candidat envisageable.

Dans un autre contexte, en Italie, une équipe a testé avec succès deux mélanges d'espèces vivaces : le premier contenait majoritairement du Brome érigé (*Bromus erectus*) et de l'Avoine élevée (*Arrhenatherum elatius*). Le second était constitué de sept espèces : Fétuque rouge (*Festuca rubra*), deux espèces de Ray-gras (*Lolium perenne* et *L. multiflorum*), Lotier corniculé, Pâturin des prés (*Poa pratensis*), et deux espèces de trèfles (*Trifolium pratense* et *T. hybridum*). Dans ces deux cas, le contrôle de l'ambroisie a été obtenu en 3 saisons.

Cette liste n'est pas exhaustive et la richesse de la bibliographie scientifique sur le sujet prouve une fois de plus qu'il est possible de contrôler l'ambroisie par végétalisation des zones perturbées sans avoir recours à l'utilisation d'herbicides. Face à un couvert dense, l'ambroisie est une faible compétitrice dans ses premiers stades et ne peut boucler son cycle de développement. »

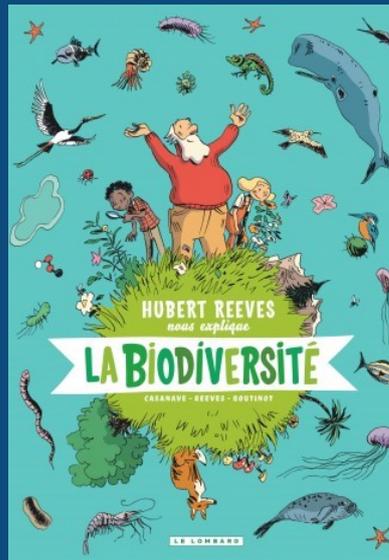
Sources d'information du dossier



- ◆ Bioret F., Dupont P., 1983 - Etude de la végétation du site du Carnet. Nantes : Université de Nantes. Laboratoire d'écologie et de phytogéographie, 71 p.
- ◆ http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/ambrosia_trifida_toutes_donnees.pdf
- ◆ <http://www.terresinovia.fr/tournesol/cultiver-du-tournesol/desherbage/ambrosie-trifide/>
- ◆ http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Note_nationale_BSV2017_ambrosies_cle8f4da7.pdf
- ◆ La Lettre de l'observatoire des ambrosies—N°49 Novembre 2017. 2 p.

Hubert Reeves nous explique la biodiversité de façon ludique

Qui ne connaît pas Hubert Reeves, l'astrophysicien de langue française sans doute le plus connu au monde ! Mais savez-vous que parmi ses nombreuses fonctions, il est président de l'association « Humanité et biodiversité » ? De là à faire prendre conscience au grand public de l'importance de la biodiversité, il n'y avait qu'un pas qu'il a franchi.



Pour embrasser ce vaste domaine de recherches aux ramifications infinies, l'astrophysicien, aidé de Nelly Boutinot au scénario, et du dessinateur Daniel Casanave, entraîne une classe dans une excursion naturaliste. À partir d'un simple paysage, ce dernier déverse une avalanche de notions variées et pertinentes.

A lire dès 8 ans :
Hubert Reeves nous explique LA BIODIVERSITÉ. Octobre 2017— 60 pages. Edition Le Lombard

Vos correspondants



FDGDON 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
fdgdon44@wanadoo.fr

FDGDON 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Florent Dupont
fdgdon49@orange.fr

FDGDON 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

FDGDON 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Christine Lejeune
accueil@fdgdon72.fr

FDGDON 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Johan Bornier
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : l'équipe technique du réseau Polleniz et les observateurs